



05

LOÈCHE-LES-BAINS

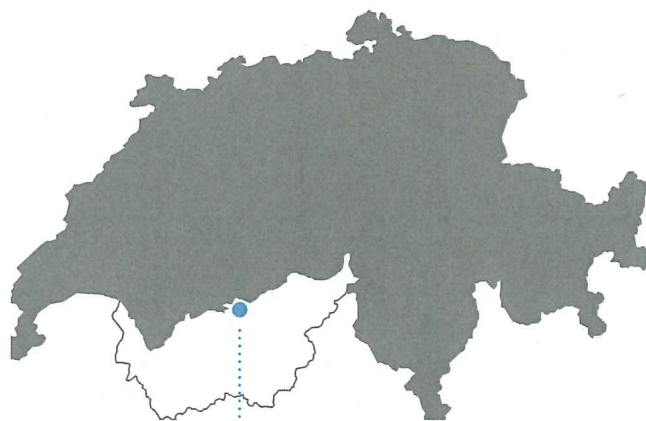
**Aux sources
de Loèche-les-Bains**

Archéologie

LOÈCHE-LES-BAINS

Aux sources de Loèche-les-Bains

Archéologie



LOÈCHE-LES-BAINS

Loèche-les-Bains, à une vingtaine de kilomètres de la ville de Loèche, est installé dans un grand cirque montagneux à 1400 m d'altitude. Zone de passage depuis la préhistoire, le village constituait une halte importante en direction de l'Oberland bernois par les cols de la Gemmi ou de l'Alte Gemmi et la vallée du Kandertal. Malgré un relief abrupt prêt à décourager le plus vaillant des voyageurs – montée vertigineuse vers les cols – de nombreuses découvertes effectuées le long du tracé entre Loèche et Loèche-les-Bains ainsi que sur les chemins des cols (fibule, monnaie, etc.), indiquent que cet itinéraire était bien connu et très fréquenté. L'importance de cette voie intra alpine n'est sans doute pas à négliger, puisqu'elle

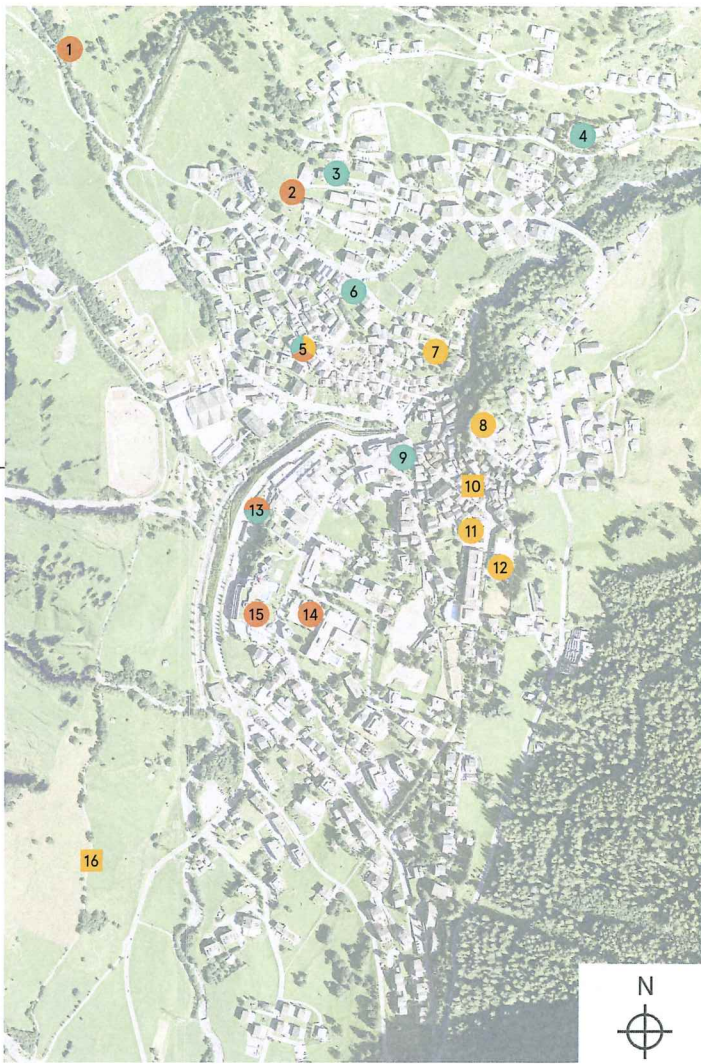
passé par le grand sanctuaire romain de Thun-Allmendigen, dernier site de plaine au nord avant la traversée des Alpes. Plus récemment, la région de Loèche-les-Bains et le col de la Gemmi ont attiré les premiers touristes dans les Alpes venus profiter autant des paysages spectaculaires de ce fond de vallée que des vertus du thermalisme. Ainsi au 19^e siècle, l'opérateur Thomas Cook fait de Loèche-les-Bains un passage incontournable dans son itinéraire à travers les Alpes pour sa clientèle anglaise. La montée à dos de mulet le long des falaises de la Gemmi constituait sans doute l'un des moments inoubliables de ce voyage.



Gobelet en céramique à décor d'éventails. 2^e siècle av. J.-C.
Photo: D. Stuppan, © Musée national suisse.



Courte épée en fer (scramasaxe). Long. 48,3 cm. 5^e siècle après J.-C.
Serpette en fer à lame recourbée. Long. 9,4 cm. 4^e siècle après J.-C.
Photo: M. Martinez, © Musées cantonaux du Valais, Sion.



Liste des sites mentionnés :

1. Allmei
2. Maison Artemis
3. Maison Tschal
4. Hôtel Regina Terme
5. Maison Altels
6. Maison Burgener
7. Maison Tobler
8. Hôtel Les Sources des Alpes
9. Volkshelbad
10. Hôtel de la Croix fédérale
11. Hôtel de France
12. Hôtel Grand Bain
13. Untere Maressen
14. Leukerbad Clinic
15. Leukerbad Therme
16. Römerweg

- tombe(s), âge du Fer
- tombe(s), époque romaine
- tombe(s), Haut Moyen Âge
- monnaie(s), époque romaine

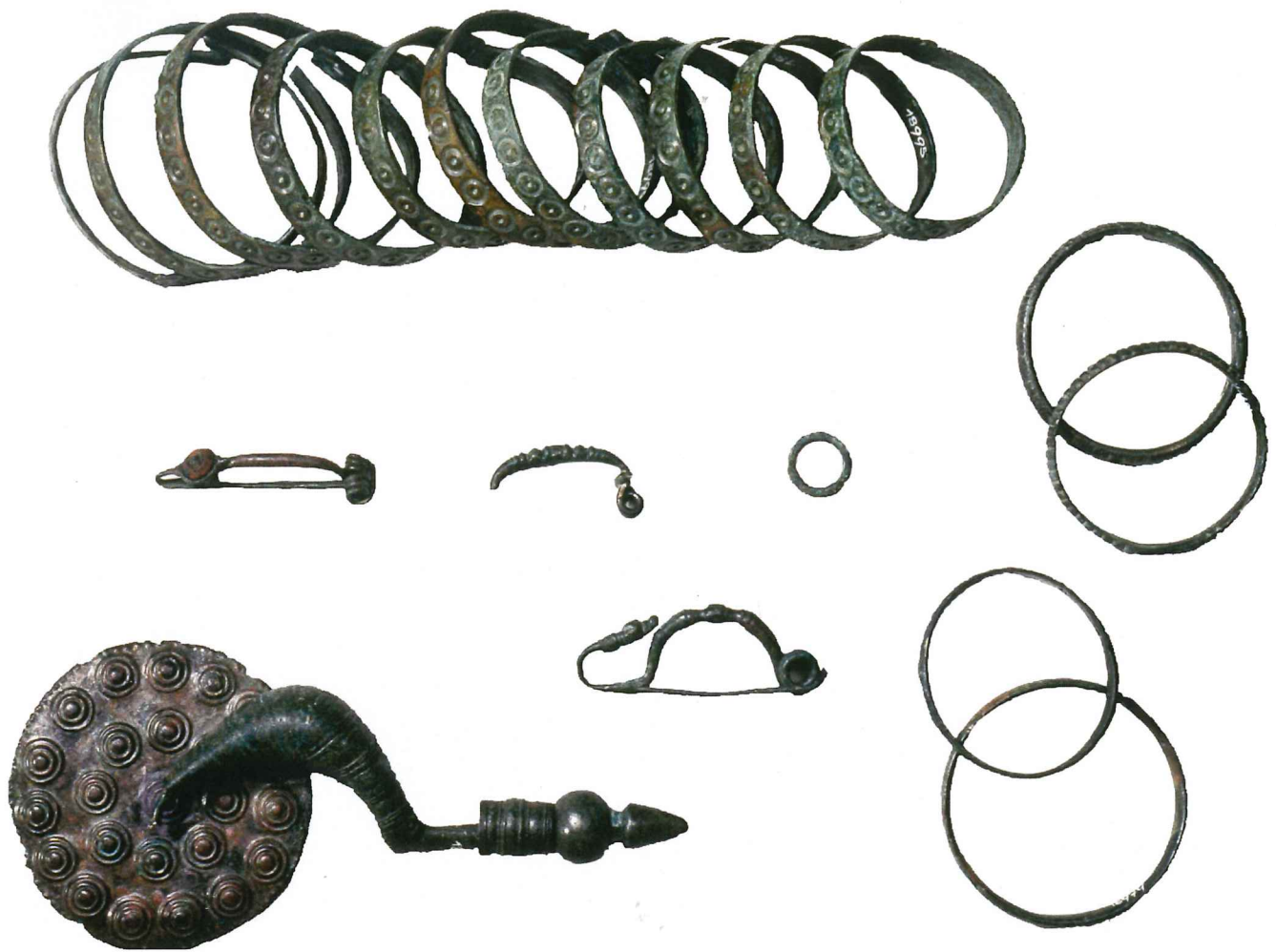
Le développement de la vocation thermale et touristique du village au cours des 19^e et 20^e siècles a entraîné la découverte et la destruction de la plupart des vestiges répertoriés aujourd'hui. Il s'agit presque uniquement de sépultures dont le très riche mobilier funéraire a été largement dispersé.

Les premiers témoins d'une occupation humaine remontent au 9^e siècle avant J.-C., soit à la période celtique. À cette époque, les défunts sont tous inhumés et reposent dans leur cercueil avec leurs parures et leurs vêtements fixés par des fibules. Les hommes portent parfois quelques bijoux tels que des torques, rarement des bracelets, et exceptionnellement des armes, alors que les femmes arborent des bracelets, parfois une ceinture et des anneaux de cheville dont le décor varie selon les tribus. Au total ce n'est pas moins de 130 parures en bronze de Loèche-les-Bains qui se retrouvent dispersées dans divers musées suisses. Cette richesse témoigne du statut élevé de certaines personnes et le bien-être de cette communauté.

Dès les premières décennies de notre ère, sous l'influence romaine, le rite de l'incinération se généralise peu à peu en Valais. Il apparaît tout d'abord dans le Bas-Valais et se diffuse lentement dans le reste du canton. Le Haut-Valais ne l'adopte qu'à partir du 2^e siècle et certaines vallées latérales ne l'ont probablement jamais intégré. À Loèche-les-Bains, les rares objets funéraires connus de cette époque ne présentent

aucune trace de feu, ce qui tendrait à montrer que l'incinération ne s'y est pas développée et que les habitants ont continué à inhumer leurs défunts.

À partir du 4^e siècle, sous l'influence du christianisme, l'inhumation redevient la règle partout en Valais. À Loèche-les-Bains, plusieurs sépultures en dalles de la fin de l'époque romaine et du Haut Moyen Âge témoignent de cette coutume. La petite nécropole d'«Untere Maressen» illustre une zone funéraire des 4^e et 5^e siècles avec des sépultures contenant des offrandes. L'une des tombes masculines était accompagnée de plusieurs monnaies du 4^e siècle, d'un petit coffret en bois dont il ne reste que les garnitures de bronze et d'une serpette en fer à lame repliable. Cet outil agricole, fabriqué au sud des Alpes (Tessin, val d'Ossola), se retrouve dans d'autres sépultures valaisannes. Il est interprété comme un objet lié au travail de la vigne. Toutefois, l'exemplaire de Loèche-les-Bains a sans doute plutôt servi à des activités arboricoles. Une autre tombe masculine de la nécropole a livré une courte épée (scramasaxe) datée du 5^e siècle, qui témoigne du prestige de son propriétaire. Les tombes les plus tardives du Haut Moyen Âge (6^e–8^e s.) sont caractérisées par l'absence d'offrande funéraire (nos 1, 2, 14, 15). Sous l'influence de la nouvelle religion, l'accompagnement de l'âme du défunt dans l'au-delà se fait désormais par la prière et par la commémoration de la communauté.

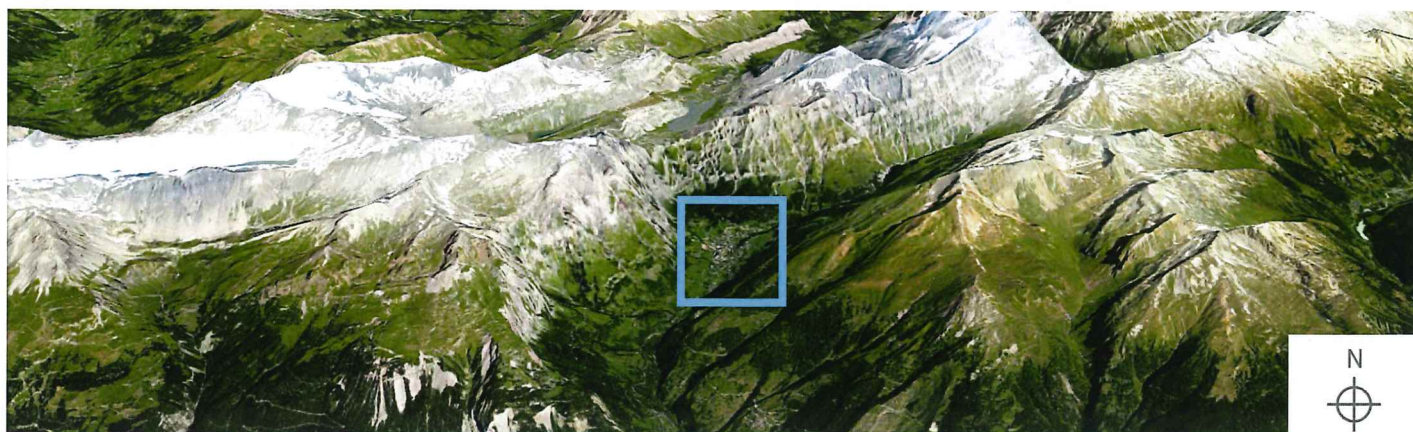


Anneaux de jambe, bracelets, fibules et petit anneau provenant d'une ou plusieurs tombe(s). 5^e siècle av. J.-C.
Photo: © Bernisches Historisches Museum, Berne.

Au fil des découvertes

La chronique des découvertes archéologiques débute en 1836, lorsque deux tombes à inhumation sont mises au jour (et détruites) sous l'ancien hôtel des Alpes (n°8). Ces sépultures contenaient un riche mobilier constitué de récipients en terre cuite, de bracelets, d'anneaux, de monnaies et probablement d'une fibule. La découverte suivante survient en 1855, lorsqu'un squelette en pleine terre accompagné d'un vase et d'un sesterce de l'empereur Hadrien (117 – 138 apr. J.-C.) est dégagé sous l'hôtel Grand Bain (n°12). Seulement deux ans plus tard, une tombe avec une monnaie est signalée sous l'hôtel de France (n°11), alors qu'en 1869, des monnaies sont retrouvées sous l'hôtel de la Croix fédérale (n°10). En 1867, en labourant ses terres, un paysan exhume sept tombes contenant de nombreux bracelets, fibules et bagues d'époque celtique (n°4). Quelques années plus tard, en 1890, le musée de Berne acquiert un très riche

ensemble d'objets qui proviendrait, selon les mentions de l'époque, d'une seule tombe de Loèche-les-Bains, mais malheureusement sans précision sur l'emplacement exact de la découverte. À proximité du «Volsheilbad», en 1917, une tombe contenant une dizaine de bracelets en bronze est mise au jour (n°9), puis vers la fin des années 50, plusieurs sépultures en dalles sont découvertes dans le quartier de «Untere Maressen» (n°13). L'une des tombes renfermait cinq monnaies du 4^e siècle, une serpette en fer et la garniture d'un coffret. Par la suite, deux tombes celtiques sont encore documentées en 1967 puis en 1976; la première (n°6) contenait 5 bracelets en bronze et la seconde (n°3) une fibule et un fragment de bracelet. D'autres tombes à dalles sans mobilier et sans doute attribuables au Haut Moyen Âge sont également attestées en plusieurs endroits de la ville, notamment à la «Leukerbad Clinic» (n°14) et au «Leukerbad Therme» (n°15).



▲ ~1:100000

Un trafic d'antiquités juteux ?

La littérature ancienne fait mention de très nombreuses sépultures découvertes ou détruites durant le 19^e et le début du 20^e siècle en Valais. Les ossements ont le plus souvent été jetés, certains objets détruits: «les ouvriers, de véritables vandales, ne connaissant pas la valeur de ces objets, les ont tous brisés en petits morceaux» (Thioly 1870, p.299). Certaines personnes ont cependant vite compris que les armes et les parures, notamment celles de bronze, pouvaient rapporter un revenu intéressant. L'intérêt archéologique fut souvent plus motivé par la possibilité de vendre les objets découverts que par la volonté de compréhension des pratiques funéraires. Ainsi, suite à la mise au jour de tombeaux

à Leukerbad en 1877, «un industriel peu scrupuleux, voulant garder le monopole de cette trouvaille, a vendu aux musées de Lausanne et de Genève, ainsi qu'à moi, les antiquités recueillies à Loèche [-les-Bains] avec une fausse indication» (Thioly 1870, p.298).

Si les antiquités cédées à des musées ou des collectionneurs ont été ainsi sauvegardées, leur contexte et parfois même la localité de leur découverte sont incertains ou à jamais perdus. Des anachronismes dans les ensembles d'objets attribués à une seule sépulture confirment que l'engouement pour les objets prévalait sur la vérité historique.



Bracelets à décors incisés, 9^e siècle avant J.-C.
Photo: J. Bullinger, © Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne.

Anneaux de cheville à «têtes de serpent», 2^e et 1^{er} siècles avant J.-C.
Photo: J. Bullinger, © Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne.



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement
Service des bâtiments, monuments et archéologie

Departement für Mobilität, Raumentwicklung und Umwelt
Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und Archäologie

Avenue du midi 18
1950 Sion
t 027 606 38 00
f 027 606 38 04
www.vs.ch/web/sbma/patrimoine

Seule une douzaine des sépultures celtiques peuvent être localisées. À une exception près, elles semblent toutes situées en rive droite de la Dala, tandis que les tombes d'époque historique se concentrent principalement dans la partie ancienne du village, sur la rive gauche. La nécropole de la « maison Altels » (n°5) a livré des tombes de toutes époques. D'autres tombes de l'âge du Fer (n°s 3, 4, 6, 9) et du Haut Moyen Âge (n°s 1, 2, 14, 15) sont également attestées dans la périphérie du village. L'emplacement de l'habitat celtique et romain n'est pas connu et devrait logiquement se situer sur la rive droite, à l'abri des crues de la rivière.

La permanence d'occupation des lieux est sans doute liée à la présence des sources d'eau chaude aujourd'hui très réputées. On sait qu'à l'époque romaine, dans les régions voisines, notamment à Yverdon-les-Bains VD ou Baden AG/Aquae Helveticae, une forme de thermalisme s'était développée. Qu'en était-il de Loèche-les-Bains, d'Ovronnaz, de Saillon ou de Lavey? Force est de convenir, en ce qui concerne Loèche-les-Bains, qu'à ce jour, aucune installation caractéristique liée à ces activités n'a été retrouvée. On peut néanmoins penser que les vertus des sources valaisannes n'ont pas échappé à nos prédécesseurs.



Ensemble de bracelets et d'anneaux, 9^e au 1^{er} siècle av. J.-C.
Photo: J. Bullinger, © Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne.

AUX SOURCES DE LOÈCHE-LES-BAINS

Archéologie

Suivi de projet
DMTE/SBMA/Archéologie

Entreprises
ARIA SA, Sion, François Mariéthoz
TERA Sàrl, Sion, Olivier Paccolat

Mise en page
SBMA

Avec le soutien de la commune
de Loèche-les-Bains

